

LA PRESSE AFFAIRES

SUR LE RADAR

Chaque samedi, un financier différent répond à nos questions. Il donne sa lecture des marchés, offre son point de vue sur la Bourse et donne quelques conseils d'investissement.

PROPOS RECUEILLIS PAR RICHARD DUFOUR

Cette semaine, Ian Gascon, de Placements Idema

Favorisez les FNB et évitez l'or



Ian Gascon est président de Placements Idema, gestionnaire de portefeuille montréalais spécialisé dans les fonds négociés en Bourse et les solutions de placements automatisées à faibles coûts (www.idema.ca).

Q Quel a été l'événement le plus significatif des derniers jours en Bourse?

R J'accorde très peu d'attention aux nouvelles financières quotidiennes. Les nouvelles informations sont rapidement intégrées dans le prix des différents actifs financiers. Je préfère concentrer mes efforts sur l'allocation d'actif et l'automatisation des processus de gestion de portefeuille pour que nos portefeuilles correspondent aux profils de nos clients et s'adaptent à la majorité des environnements économiques sans nécessiter de changements fréquents. Cela étant dit, je crois que l'annonce, jeudi, du report de l'équilibre budgétaire au Québec, même s'il était anticipé, devrait contribuer à nous ouvrir les yeux encore plus grands sur l'évidence d'une problématique générationnelle.

Q Quel indicateur suivez-vous le plus attentivement?

R Les publicités des gestionnaires de fonds communs de placement. Elles me donnent une bonne indication de là où l'argent des investisseurs sera dirigé dans les mois à venir, des catégories d'actifs qui susciteront l'intérêt et aussi des exemples pour mieux expliquer pourquoi il ne faut pas se fier principalement aux rendements passés lorsqu'on prend des décisions d'investissement. Plusieurs études démontrent qu'il n'y a pas de constance dans la performance des meilleurs gestionnaires. Malgré cette évidence, la majorité des publicités vantent les bons rendements passés et la majorité des décisions

d'investissement sont encore basées principalement sur les rendements passés. Les gestionnaires de fonds sont passés maîtres dans l'art d'expliquer pourquoi la situation est maintenant différente et qu'il faut adopter rapidement une nouvelle stratégie ou allocation de portefeuille qui aurait eu de bons rendements au cours des dernières années. La réalité est que la patience a ses vertus et qu'une approche systématique à long terme est probablement plus bénéfique que de se précipiter sur les tendances de l'heure.

Q Que feriez-vous avec plusieurs milliers de dollars à investir?

R J'investirais dans un portefeuille de fonds négociés en Bourse (FNB) mondialement diversifié dans plusieurs catégories d'actifs. Les frais sont la seule certitude en placements. Un portefeuille bien sélectionné de FNB permet de profiter d'une bonne diversification à faible coût et permet de conserver une plus grande portion du rendement qu'offre le marché. J'inclurais des FNB d'actions canadiennes, américaines, internationales, mais aussi des FNB d'obligations canadiennes, internationales, d'entreprises, à haut risque, liées à l'inflation, tout en respectant la tolérance au risque et le profil de l'investisseur. Malgré l'espérance de rendement faible des obligations, elles ont toujours une place dans un portefeuille diversifié et il est risqué de penser qu'un portefeuille d'actions «de qualité» versant des dividendes est une option de rechange comparable.

Q Quel placement évitez-vous à tout prix?

R L'or. Investir aujourd'hui dans un lingot d'or vous donnera très exactement un lingot d'or dans 10, 20 ou 30 ans. L'or n'est pas un actif productif. Dans le passé, l'or a joué le rôle de valeur refuge et ça pourrait se reproduire, mais c'est un actif dont le prix varie principalement en fonction de l'offre et de la demande, donc en fonction des flux des investisseurs institutionnels. La même vision s'applique aussi aux autres matières premières, mais pas aux entreprises qui exploitent ces matières premières. Je préfère investir dans des actifs pour lesquels il y a des raisons fondamentales, structurelles qui peuvent justifier un certain rendement à long terme et me tenir loin de la spéculation.

Q Qu'est-ce que les marchés sous-estiment le plus?

R L'impact à long terme du vieillissement de la population des pays développés. C'est une tendance quasi irréversible depuis plusieurs années qui réduit le potentiel de croissance de l'économie. Le Japon vit cette problématique depuis plus de 10 ans, l'Europe commence à réaliser son impact et le tour de l'Amérique du Nord n'est probablement pas très loin. Un niveau de stimuli financiers inédit combiné à des promesses irréalistes en ce qui a trait aux régimes de retraite publics et à des coûts de santé qui vont exploser ne laisse présager rien de bon pour l'avenir dans un contexte de faible croissance économique.



PHOTO FOURNIE PAR HABITATIONS TRIGONE

Habitations Trigone a construit 1080 appartements en 2012, sur la Rive-Sud et dans la couronne nord. En cours, ce projet près de la station de métro Longueuil.

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

Les constructeurs s'ajustent à la baisse de régime

ANDRÉ DUBUC

Stoppé dans son élan des 10 dernières années, le marché de la construction résidentielle n'a pas le choix de s'ajuster à la baisse des mises en chantier. Les promoteurs à qui nous avons parlé sont déjà en train de corriger le tir en prévision du plus faible nombre de premiers acheteurs et du déclin continu de la maison unifamiliale.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) prévoit que les mises en chantier reculeront en rythme annuel de 22% au Québec en 2013 et d'un autre 1% en 2014. Les années de vaches grasses sont chose du passé et le nombre de mises en chantier va se stabiliser autour de 35 000 à 40 000 par année, alors qu'on a connu des années supérieures à 45 000 mises en chantier depuis 2002.

Des pertes d'emplois sont à prévoir dans l'industrie. À la Commission de la construction du Québec, on s'attend à une diminution de 10% des heures travaillées l'an prochain par rapport aux 29 millions d'heures estimées pour 2013. En 2012, on comptait 32,4 millions d'heures travaillées dans le secteur résidentiel.

La Presse Affaires a demandé à quatre promoteurs de nous confier leurs stratégies pour tirer leur épingle du jeu.

Thibault Messier Savard et Associés: viser les boomers

Chez Thibault Messier Savard et Associés (TMSA), promoteur du Castelnuau, au parc Jarry, dans le quartier Villieray, à Montréal, on reconnaît d'emblée que 2013 a été une année de ralentissement, mais rien de catastrophique, puisque son projet s'adresse principalement à une clientèle de boomers, moins éprouvée que les premiers acheteurs par le resserrement des règles hypothécaires décrété par le gouvernement fédéral.

«C'est davantage du boomer qui va à Castelnuau», dit Martin Galarneau, associé et vice-président, Affaires corporatives et Développement, chez TMSA. D'après lui, la génération née après la Seconde Guerre mondiale cherche un logement de plus grande superficie que les accédants à la propriété. «La proximité des restaurants de qualité et d'une vie urbaine riche va être plus importante.

Habitations Trigone: multiplier les projets

Habitations Trigone a construit 1080 appartements en 2012, sur la Rive-Sud et dans la couronne nord. Ses projets, qui se caractérisent par leur abordabilité, sont souvent situés à proximité d'un stationnement incitatif.

Conscient que les premiers acheteurs se font plus rares dans les bureaux de vente, son président Patrice St-Pierre protège ses parts de marché en multipliant le nombre de projets, mais de moindre envergure. «On a lancé pour plus de 1 milliard de projets pour les années à venir», souligne-t-il.

Industries Bonneville: diversifier l'offre

Le fabricant de maisons usinées Industries Bonneville a pris acte du déclin de la maison unifamiliale dans le marché du neuf. La maison représente seulement le quart des mises en chantier dans la région montréalaise, comparativement à 50% pour le condo.

L'entreprise de Belœil, en Montérégie, s'est diversifiée dans les dernières années dans la construction de résidences secondaires en usine. Elle a de plus lancé son produit Soluplex, des logements multiples construits clés en main à l'intention des investisseurs. «Ce sont des multilogements de 8 à 48 logements, offerts soit en condos ou soit en location», précise Dany Bonneville, coprésident.

Sotramont: maisons en rangée et copropriétés superposées

Actif dans le quartier Bois-Franc, à Saint-Laurent et à Pointe-Claire, Sotramont a délaissé la maison unifamiliale, devenue hors de prix, il y a six ans. Le constructeur se concentre sur la maison en rangée, la copropriété et la copropriété superposée. Ce produit est constitué de deux unités de copropriété à deux niveaux chacune, de quoi satisfaire les jeunes familles qui désertent l'île faute d'une offre adaptée à leur réalité.

«On a vendu 76 unités dans une première phase. Huit mois après dix, l'acheteur a entre 30 et 45 ans et compte un enfant», indique Alain Plamondon, vice-président, Finances, Ventes et administration. Dans les prochaines années, il veut construire 96 nouvelles unités, avec un prix de départ de 389 000\$.

CSeries Le plan de Porter retardé

La proposition de Porter Airlines visant à plus que doubler son réseau aérien grâce aux avions CSeries de Bombardier de l'aéroport de l'île de Toronto a subi un important revers. La Ville de Toronto demande beaucoup plus de temps que prévu pour étudier la proposition de Porter.

Il semble que le conseil municipal de Toronto reportera au mois de mars 2015 un vote important qui devait avoir lieu le 16 décembre prochain. Le conseil

veut se donner le temps d'étudier le prolongement de la piste, les problèmes de bruit et les infrastructures nécessaires à l'arrivée d'avions à réaction à l'aéroport Billy Bishop, selon une recommandation du personnel municipal publiée jeudi dans un rapport. Porter a dévoilé en avril dernier ses plans visant à ajouter à sa flotte jusqu'à 30 avions CSeries, dans une commande évaluée à environ 2,1 milliards US.

— Bloomberg

DES MOTS CROISÉS POUR + DE PLAISIR



MOTS CROISÉS, MAINTENANT DANS LA PRESSE+

Nouveau, simple et amusant ! Vous pouvez maintenant compléter votre grille de Mots Croisés tous les jours dans La Presse+. À vous de jouer !

LA PRESSE+



Plus sur www.lapresse.ca (diffusion en français) et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Découvrez-en plus à LaPressePlus.ca